



Association des Amis de  
**C** **La**  
**ouvertoirade**  
A V E Y R O N

Association fondée le 2 septembre 1968 et régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901.

Cette association a pour objet d'organiser toutes les manifestations culturelles de nature à faire connaître La Couvertoirade.

Ses buts sont de :

- Participer à la sauvegarde du patrimoine historique, paysager et humain de la cité de la Couvertoirade.
- Promouvoir son animation culturelle et historique.
- Eviter erreurs, déprédations et démolitions en concertation avec les élus et les pouvoirs publics.

**Siège social** : Maison de La Scipione – 12230 La Couvertoirade

Cotisations 2009 :

Carte familiale            25 euros

Carte individuelle        20 euros

**LE BUREAU :**

Président

**Vincent DUTHEIL**

Vice-Président

**Philippe VARENNE**

Secrétaire et trésorier

**Robert IMPERATO**

**MEMBRES DE DROIT :**

Le maire de la Couvertoirade

Le conseiller général du canton

**LE CONSEIL D'ADMINISTRATION :**

**Noële BOULOC**

**Delphine GESLOT**

**Pierre BOULOC**

**Gilbert CAVALIER**

**Jacques DUPONT**

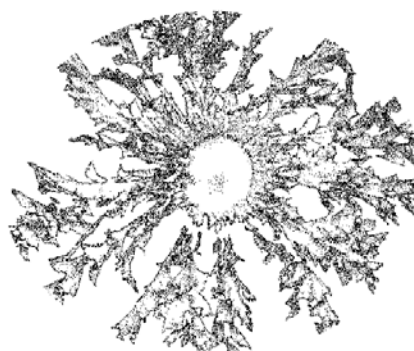
**Vincent DUTHEIL**

**Robert IMPERATO**

**Jean-Pierre ROMIGUIER**

**Bela SCHAEFFER**

**Philippe VARENNE**



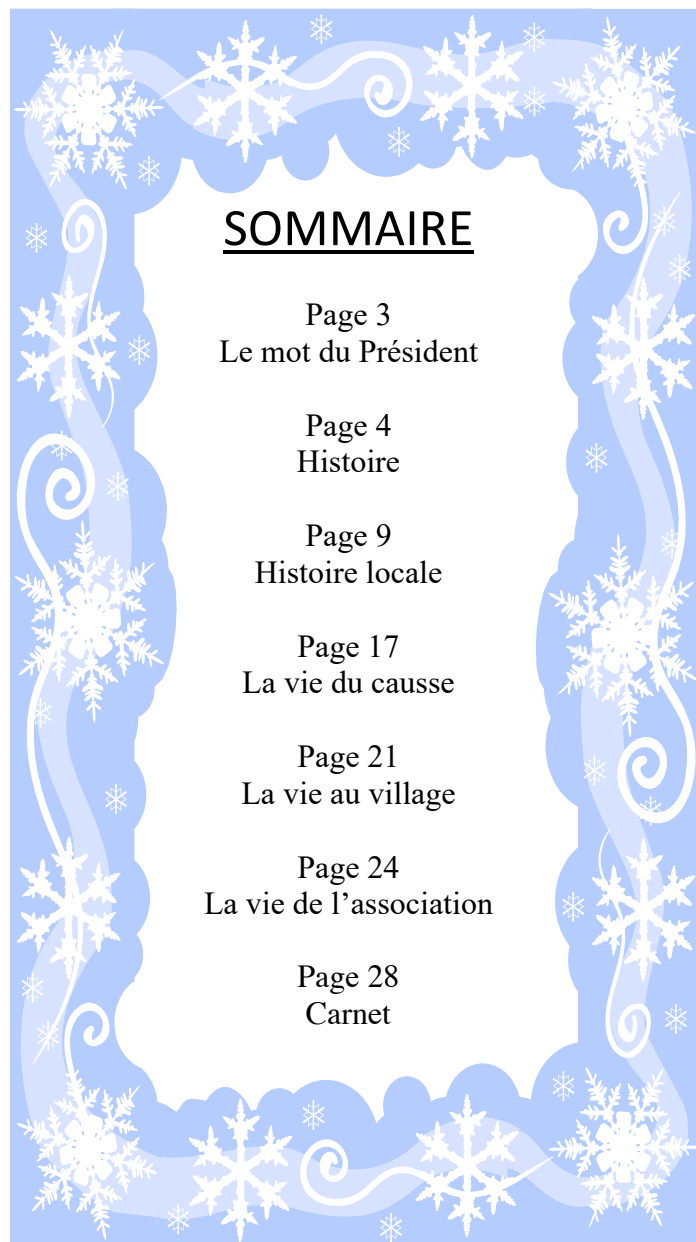
## **ADHESIONS ET** **COTISATIONS**

Les personnes intéressées par notre action et désireuses de s'y associer peuvent adhérer aux AMIS DE LA COUVERTOIRADE en virant au C.C.P. Montpellier 529-81J (Association des Amis de la Couvertoirade) le montant de la cotisation annuelle qui donne droit au service régulier du Bulletin et à un tarif réduit pour la visite de la Cité. Les cartes sont adressées aux adhérents au reçu de leurs cotisations.

### **On compte sur vous :**

- Le guide de visite : 48 pages pour découvrir et redécouvrir sans cesse les trésors de la cité templière. Textes de Pierre Bouloc et photos de Jean-Luc Callioni et A.V.E.C.  
Franco 7 €
- Le topo guide des « Caselles et Dolmens » autour de la Couvertoirade. Textes et photos de Vincent Dutheil.  
Franco 5 €
- Armorial des commandeurs de St-Jean-de-Jérusalem et Malte en Rouergue, publié par Sauvegarde du Rouergue  
(20 pages couleur) Franco 5 €

Envoi dès réception du règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de :  
L'Association des Amis de La Couvertoirade  
12230 La Couvertoirade  
CCP Montpellier 529-81 J.



| <b><u>SOMMAIRE</u></b> |                         |
|------------------------|-------------------------|
| Page 3                 | Le mot du Président     |
| Page 4                 | Histoire                |
| Page 9                 | Histoire locale         |
| Page 17                | La vie du causse        |
| Page 21                | La vie au village       |
| Page 24                | La vie de l'association |
| Page 28                | Carnet                  |

Les articles « Midi-Libre » sont de  
Solveig Letort.

Responsable de la publication du bulletin : **Philippe Varenne**  
Coordination du bulletin, visites guidées, édition du guide : **Pierre Bouloc**  
Chargé des réunions animations estivales : **Béla Schaeffer**  
Chargée des produits dérivés : **Noële Bouloc**  
Chargé des chemins ruraux : **Gilbert Cavalier**  
Dessins à la plume : **François Montès**  
Saisie et maquette : **Delphine Geslot**

# MOT DU PRESIDENT

Avec le changement d'année, il est temps de faire le bilan de cette période écoulée. Si notre association s'est moins investie dans les manifestations estivales, elle n'en est pas moins restée active en 2008.

En voici les grandes lignes: la deuxième phase de la restauration du moulin à vent du Rédounel, la poursuite du débroussaillage du GR 71 entre la cité et Le Caylar et l'exploration de la citerne des Conques.

Notre projet de restauration du Rédounel franchit une étape décisive cet automne, vous pourrez désormais admirer l'extérieur du moulin tel qu'il restera pendant des décennies (ou espérons-le des siècles...). M. Badaroux, notre charpentier, fait de la belle ouvrage. Les finances de l'association, avec toutes les aides reçues, ont permis de mener à bien cette phase qui était la plus lourde: 13322 € sur 79090 €. Que tous les donateurs soient ici chaleureusement remerciés. Le projet du Rédounel a en outre remporté le premier prix régional du concours organisé par la Banque Populaire Occitane. Ces 2 000 € viendront nous aider à concrétiser la dernière phase de notre projet: le mécanisme et les meules.

Pour cette troisième étape, nous devons mettre en place avec les services des bâtiments de France et l'équipe municipale un projet dont l'objectif sera double: l'aspect technique des meules et des engrenages ne pourra se réaliser sans penser un investissement humain qui permettra de faire fonctionner durablement notre moulin.

Comme vous le savez, un autre objectif de notre association est la réouverture des chemins ruraux dans leur emprise d'origine pour qu'ils ne tombent pas dans l'oubli. En lien avec l'association du Caylar « Restauration et Sauvegarde du Patrimoine », nous organisons depuis trois ans des journées de débroussaillage du GR 71. Le samedi 13 septembre, nous étions nombreux à marcher sur le chemin, les uns à la rencontre des

autres, pour fêter symboliquement l'ouverture de la partie aveyronnaise de ce sentier. Un travail important reste à terminer côté héraultais jusqu'au Caylar afin d'achever la réhabilitation complète de ce tronçon. Toutes les bonnes volontés seront les bienvenues.

Enfin, vous trouverez dans ce bulletin un compte rendu de l'exploration estivale de la citerne des Conques. A sa lecture, vous comprendrez qu'en menant cette action, notre association s'intéresse ici à la « source », à l'origine même de la cité templière. Un premier bilan vous en a été fait à l'assemblée estivale du jeudi 7 août. En accord avec la mairie et les services des bâtiments de France nous projetons de poursuivre cette exploration en 2009.

Notez bien tout de suite sur vos tablettes la date de notre Assemblée générale: le samedi 4 avril 2009. Ce printemps (la date vous sera communiquée), nous inaugurerons très officiellement le toit et les ailes du moulin. Ce sera l'occasion de remercier tous les partenaires et donateurs qui nous ont soutenu et qui ne manqueront pas de poursuivre leur effort pour terminer ce projet.

Je ne peux terminer ces quelques mots sans saluer le travail d'une jeune retraitée, Josy Prucel. Josy est restée trois décennies aux commandes de la billetterie des monuments historiques de La Couvertorade. Tous les Amis apprécient son sérieux et sa franchise. Souvenons-nous, quand Josy contrôlait, dès la fin des années 1970, l'entrée du village au portail nord sans ménager ses efforts. Nous savons que l'Association pourra toujours compter sur son dévouement.

Chers Amis, le conseil d'administration se joint à moi pour vous souhaiter une très bonne année 2009.

Vincent DUTHEIL

# HISTOIRE



## LES TEMPLIERS A LA COUVERTOIRADE.

En 1992, la revue trimestrielle du Club Cévenol, *Causses et Cévennes* a publié un article de P.Bouloc « Histoire d'eau à La Couvertoirade » paru en 1990 dans le *Journal de Millau*. Cet article a été souvent repris par les auteurs des guides – tel Didier Aussibal dans le *Canton de Nant* (CAUE. Sauvegarde du Rouergue) qui le cite abondamment. D'autres auteurs, sans le citer, s'en inspirent. Cette année, *Causses et Cévennes* a publié en mai un article sur les Templiers. Sujet difficile à traiter dans la mesure où l'engouement du public pour l'époque et l'épopée des Chevaliers de l'Ordre du Temple suscite aujourd'hui articles, commentaires, émissions de radio et de télévision. P.Bouloc a choisi d'évoquer les recherches historiques et les personnages principaux de cette « épopée templière » en se référant à la Commanderie du Larzac et à notre village.

Le samedi 2 février 2008, la chaîne ARTE diffusait un documentaire allemand de Jens-Peter Behrend, tourné en 2004, intitulé *le Procès des Templiers*.

Encore un documentaire sur ce sujet !... Y aurait-il donc du nouveau sur ce thème ? Apparemment oui, car un document signé de Clément V et découvert récemment à Rome montrerait que ce pape aurait eu des regrets de ne pas avoir défendu des Templiers innocents. Ce document, aperçu pendant l'émission, n'a pas été exploité. Dommage ! En revanche, le commentaire a insisté – comme d'habitude – sur le trésor caché ( ? ), sur les rites ésotériques, sur le grand manipulateur qu'était le Roi Philippe IV le Bel, sur le pape « assassiné », Boniface VIII, et sur Clément V, son successeur, traître aux Templiers et qui aurait eu des remords. Rien de neuf dans cette émission, sinon rappeler aux téléspectateurs que l'Histoire des Templiers est une épopée fascinante et en particulier les raisons de leur chute. Signalons aussi que le documentaire évoquait la Commanderie de Sainte-Eulalie-de-Cernon et montrait quelques belles images de La Couvertoirade. Quelques erreurs aussi. Ce ne sont pas les Templiers qui ont construit le célèbre Crac des Chevaliers en Syrie. C'était une forteresse défendue par les Chevaliers de l'Ordre de l'Hôpital, cet ordre étant un ordre frère – quelquefois faux frère – de l'Ordre des Templiers. A l'origine de ces deux ordres, les Croisades. Les ordres religieux-militaires sont nés en Orient. En 1119, Hugues de Payns, Chevalier champenois établi en Terre Sainte, décide, avec quelques compagnons, de fonder une milice pour protéger et guider les pèlerins en route vers Jérusalem. Ce sont les Pauvres Chevaliers du Christ. Le Roi Baudouin II les installa dans la mosquée Al-Aqsa, construite sur les fondations du Temple de Salomon. D'où leur nom. La règle est adoptée au Concile de Troyes en 1129.

Par ailleurs, un hôpital avait été fondé à Jérusalem, près du Saint-Sépulcre, pour héberger les pèlerins. D'autres hôpitaux sont fondés sur « les routes pèlerines » et, en 1113, le pape reconnaît l'Hôpital de Saint-Jean-de-Jérusalem comme ordre indépendant.

Le Larzac est quelquefois le Causse des Templiers et des Hospitaliers. A Millau se trouve le CLTH (Conservatoire Larzac Templier Hospitalier). En 1994, nous avons écrit un article pour *Gardarem lo Larzac* intitulé « Le Pays des Templiers. Toc ou intox ? ». A La Cavalerie, on désignait alors le mur d'enceinte Rempart de Templiers et on appelle encore La Couvertoirade la cité templière. Or, les remparts de nos villages caussenards ont été construits, plus d'un siècle après la disparition de l'Ordre du Temple, par les Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, les Hospitaliers, qui sont restés jusqu'à la Révolution, puisque successeurs des Templiers. Seuls les villages de Saint-Eulalie et de

La Couvertoirade peuvent dénombrer des vestiges archéologiques datant des Templiers. A La Couvertoirade, seuls le château et quelques vestiges d'une enceinte de XIIIème siècle sont templiers. Il y a 20 ans, les offices de tourisme, les syndicats d'initiative, les maires voulaient « vendre » leur Causse et la connotation « templier » imposait un sens se fondant sur l'imaginaire du trésor, puisque les moines-soldats, devenus banquiers, avaient amassé une fabuleuse richesse. Le CLTH et les historiens ont reclassé les vestiges et nombre d'erreurs ont été corrigées. Heureusement !

La recherche historique a été prépondérante ces dernières années. Quand on veut instruire un dossier sur une commanderie, il faut d'abord s'attacher aux connaissances générales en établissant d'entrée ce qui est crédible et ce qui ne l'est pas dans la mesure où l'histoire templière donne lieu à 90% de littérature fantaisiste.

Il faut ensuite travailler sur les textes fondamentaux et notamment sur la transcription du *Procès des Templiers* effectuée par J.Michelet au XIXème siècle (Edition CTHS).

Malheureusement le texte est en latin et – à ma connaissance - il n'existe pas de traduction complète. Le texte reprend les interrogatoires de plusieurs centaines de Templiers.

En ce qui concerne l'étude du *Procès*, s'il est vain de s'attacher à résoudre le dilemme « coupable ou non coupable », il est intéressant de recueillir les informations sur les commanderies et leurs hommes : âge, profession, commune d'origine, date et lieu d'entrée dans l'Ordre, nom du « récepteur », des témoins de chaque initiation...

On peut aussi lire *La Règle du Temple* et *L'Eloge de la Nouvelle Milice* de Bernard de Clairvaux (1190-1153). Incontournable figure du XIIème siècle, canonisé en 1174, ce cistercien est un des personnages les plus influents de la Chrétienté. Il a participé au Concile de Troyes (1128), il prend part à la rédaction de la règle de l'Ordre et intervient dans tous les débats théologiques et politiques. En 1146, à Vézelay, il prêche la 2<sup>ème</sup> Croisade.

Il faut aussi consulter les archives départementales et régionales. Dans toutes les régions, le Temple a inspiré les historiens locaux des siècles précédents, mais nombre de ces travaux sont à considérer avec circonspection : les historiens du XIXème siècle se prêtaient volontiers à des interprétations romanesques et fantaisistes, étayées par aucune source. En revanche, au XIXème siècle, ils lisaient couramment le latin et leurs traductions sont d'une grande aide.

Monsieur Jacques Miguel, historien du CLTH, cite volontiers le témoignage du Templier rouergat, Gérard Decau.

Il faut savoir que les archives du Moyen-Age sont peu nombreuses et que le XIVème siècle est un siècle obscur. Par exemple, les archives de la période de passation des domaines templiers aux Hospitaliers sont très rares. En revanche, au XVème siècle, à l'époque où les commanderies ont été souvent restaurées, les archives conservent des inventaires, dressés à la demande de l'Ordre des Hospitaliers, et elles relatent jusque dans le détail l'état des commanderies, leur mobilier, leur vaisselle, leur linge et jusqu'à la couleur des coussins.

### **Les principaux personnages de l'épopée templière.**

Avec Hugues de Payns, déjà cité et premier Grand Maître de l'Ordre du Temple, il faut citer Jacques de Molay (1249-1314), le dernier Grand Maître de l'Ordre. Il entre au service de l'Ordre en 1265 et sert en Terre Sainte dès 1275. A la chute d'Acre (1291), il se réfugie à Chypre comme les

autres templiers. Elu Grand Maître vers 1293, il intervient dans le projet pontifical avorté, d'unir les deux Ordres, Hospitaliers et Templiers. Il se rend en France en octobre 1307. Le 13 octobre, c'est l'arrestation de tous les Templiers de France par Philippe le Bel et le Garde du Sceau, Guillaume de Nogaret. Celui-ci, nommé à ce poste en septembre 1307, avait rédigé un mémoire où il rendait les Templiers responsables de la perte des Etats latins et proposait de confisquer leurs revenus pour financer une nouvelle expédition.

En 1307, dès son arrestation, Jacques de Molay est présenté tour à tour devant les Inquisiteurs et l'Université de Paris. Il avoue les prétendus crimes dont on accuse l'Ordre. L'Ordre est dissous en 1312 par le Concile de Vienne et de Molay, condamné à la prison perpétuelle par trois cardinaux, rejette alors toutes les accusations portées contre les Templiers. Déclaré relaps, il est envoyé sur le bûcher en compagnie du Précepteur de Normandie, Geoffroy de Charnay, le 18 mars 1314.

L'autre très important personnage de l'épopée est bien évidemment le Roi Philippe IV le Bel (1268-1314). Très influencé par ses conseillers – dont Guillaume de Nogaret, le légiste – il défend



farouchement les prérogatives de la Couronne et les intérêts du domaine royal. Mais son règne se caractérise par un essoufflement économique dû en partie aux fluctuations de la monnaie. Il tente par deux fois de demander au Pape de diligenter une enquête sur l'Ordre – les Templiers ne dépendant que du Pape. Sans résultat. Mais il faut bien remplir les caisses.

A évoquer les personnages de « l'épopée », il ne faut pas oublier Raymond Bérenger IV. C'est la figure indispensable pour la compréhension des Templiers dans notre région, puisque c'est lui qui, en 1159, fait donation aux Templiers de tout ce qu'il possède sur le Larzac « *in Comitatu Amiliavensi* ». L'acte en latin figure dans le Cartulaire de Sylvanès. « *Au nom de Dieu, moi Raymond Bérenger, comte de Barcelone et par la grâce de Dieu, prince d'Aragon, pour*

*la rémission de mes péchés et le salut de l'âme de mon père qui fut chevalier et frère de la Sainte Milice du Temple de Salomon, je donne et concède à Dieu et aux frères de ladite milice et à toi, frère Elie de Montbrun, Maître en Rouergue, la ville de Ste Eulalie et la contrée dite Larzach située dans mon Comté de Millau (les biens des divers possesseurs étant cependant saufs) et qu'il vous soit permis de conserver cette contrée à perpétuité sous votre juridiction, d'y étendre vos possessions par achat ou donation ou autre manière, et d'y construire châteaux forts et place de guerre, et que personne n'ait l'audace de troubler ou molester les dits frères ou leur troupeau ; si quelqu'un ose contrevenir, il encourra la colère de Dieu et la mienne. Fait l'an de l'Incarnation du Seigneur 1159 au mois de décembre ».*

La signature du Comte Raymond est suivie de 8 autres signatures de comtes et d'évêques.

Si Hugues de Payns, Bernard de Clairvaux, Guillaume de Nogaret, Jacques de Molay et, bien sûr, Philippe le Bel sont incontournables quand on écrit sur l'histoire des Templiers – de la création d'Ordre au procès – on sait moins l'importance du rôle joué dans notre région par la Maison barcelonaise.

Il faut remonter au moins jusqu'au père de Raymond Bérenger IV, cité dans la donation du Larzac aux Templiers. Raymond Bérenger III est né à Rodez en 1082, lors d'un pèlerinage de sa mère à Conques. En 1104, il épouse la fille du Cid Campeador, Don Rodrigue Diaz de Bivar et de Chimène. Son épouse meurt. Il se remarie, devient veuf à nouveau et, en troisièmes noces, il épouse le 3 février 1112, en Arles, Douce de Provence, âgée de 17 ans. Elle est la fille de Gilbert de Millau et de Géberge, comtesse de Provence. Elle apporte en dot à Raymond Bérenger III la Provence, le Comté de Millau et celui du Gévaudan, Carlat et des mouvances féodales, ainsi que la partie rouergate du Larzac.

Raymond Bérenger III est rouergat par sa naissance et par son mariage. C'est un personnage considérable, grand rassembleur de terres, qui fait entrer la Provence et Millau dans l'attraction de Barcelone. Il meurt en 1131 et est inhumé à Sancta Marie de Ripoll. Dans son testament, il emploie « *patria mea* » pour évoquer le Rouergue.

C'est ainsi que les Templiers se sont installés dans une région au centre géographique du Larzac qui, avant la venue des Templiers et des Hospitaliers – car eux aussi se sont établis dans le Rouergue méridional – formait une mosaïque hétéroclite de possessions morcelées relevant de nombreux seigneurs laïques ou religieux. D'un côté, les prieurés dépendant d'abbayes lointaines : Saint-Martial-de-Limoges, Notre-Dame de Cassan (près de Roujan), Loc-Dieu près de Villefranche-de-Rouergue, Saint-Victor-de-Marseille, Gellone et Nant, beaucoup plus près. D'autre part, une vingtaine de châteaux forts situés sur la bordure du Causse, en particulier les châteaux appartenant à l'agressif seigneur de Roquefeuil.

Pendant un siècle et demi, les Templiers vont organiser méthodiquement leur commanderie en englobant peu à peu à leur établissement les nombreuses terres qui leur seront cédées par de pieux donateurs et en procédant par divers échanges – notamment avec les Hospitaliers de la Bastide-Pradines – à un remembrement rationnel de leur domaine.

Les Hospitaliers – qui deviendront plus tard l'Ordre de Malte – continueront le travail accompli par les Templiers, puisqu'ils récupèrent leurs territoires dès l'abolition de l'Ordre. A eux deux, ils ont donné au Larzac l'essentiel de son visage actuel.

Par ailleurs, ils ont joué un rôle décisif dans le développement et la fixation de la langue d'Oc telle qu'elle était employée dans la vie courante, en particulier dans les très nombreux documents historiques rédigés au XII<sup>ème</sup> et au XIII<sup>ème</sup> siècles. La grande majorité des chartes provençales qui nous sont parvenues sont originaires de la région. Or, contrairement aux ordres monastiques contemplatifs qui vivaient retirés dans leurs monastères, les Templiers – et les Hospitaliers – étaient en contact direct et permanent avec les paysans qui travaillaient pour eux, avec les seigneurs locaux qui souvent venaient se retirer auprès d'eux à la fin de leur vie. De telle sorte que moitié par ignorance – ils connaissaient mieux les métiers de la terre et des armes que le latin – moitié par nécessité, ils ont été amenés à employer dans les transactions juridiques le langage quotidien. Au-delà de leur intérêt historique, les pièces originales enferment un immense trésor de noms de lieux qui permet d'approfondir les études archéologiques et de mieux connaître un très ancien terroir.

Pierre Bouloc.

### **Bibliographie très succincte sur les Templiers et la région Causses-Cévennes.**

A. SOUTOU, *La Couvertoirade*, 1972 ; *La Commanderie de Ste-Eulalie-de-Larzac*, 1974 ; *Les Templiers et l'ancien provençal*, *Annales du Midi*, 1975.

A.R.CARCENAC, *Les Templiers du Larzac*, Lacour, Nîmes, 1994.

Christian PIOCH, *Une commanderie caussenarde et rurale de l'Ordre du Temple et de l'Ordre de Malte*, 1995 ; *Arnaud des Rajals et le secret des Templiers* (roman historique).

Sous la direction de Léon PRESSOYRE et d'Anthony LUTTRELL, *La Commanderie, Actes du Colloque de Millau*, CLTH, 2002.

Jacques MIQUEL, *Les cités templières du Larzac*, Ed. du Beffroi, 1989 ; Nombreux articles, dont Larzac, patrimoine et tourisme et *Larzac templier et hospitalier* dans *Causses et Cévennes*, n°1, 1998.

Sans oublier, les bulletins de l'Association, consultables à la Maison de la Scipione.



## LE CHATEAU VA VOLER DE SES PROPRES AILES

On ne le dit pas assez, mais le château de La Couvertoirade est le seul que les Templiers ont construit en France, vraisemblablement entre 1243 et 1249. Si l'édifice a fait l'objet de modifications au 14<sup>ème</sup> et au 15<sup>ème</sup> siècles et que peu de documents d'archives sont à la disposition des historiens, il n'en demeure pas moins un authentique monument historique, classé comme tel depuis juillet 1945. A la fin des années soixante, le château, alors en piteux état, a été racheté à ses anciens propriétaires par un certain Louis Gourdain, au grand dam de la commune de La Couvertoirade qui le pensait public (après un procès, le tribunal a d'ailleurs confirmé M.Gourdain dans son bon droit).

Depuis 2007, cet édifice appartient à Pierre-Alexandre Gourdain qui, après le décès de son oncle et de son père, a racheté l'ensemble des parts aux autres héritiers. Par convention, la visite de la partie basse du château est intégrée depuis deux ans à la visite guidée de la cité médiévale, la mairie reversant cinquante centimes d'euro au propriétaire. « *On se voyait mal y aménager des chambres*

*d'hôtes ou le louer. Pour faire vivre ce château et permettre au public d'avoir accès à ce patrimoine, on a fait un choix culturel* », explique Monique Gourdain, mère de Pierre-Alexandre qui, en son absence (il est enseignant et chercheur à l'université Cornell, près de New York), assure la gestion du site classé.

Dans la pièce voûtée du rez-de-chaussée (qui, dans un passé assez récent, a servi de bergerie), un espace templier a été aménagé : deux copies d'armure du 13<sup>ème</sup> siècle couvertes du gonfanon baucent accueillent les visiteurs au milieu de panneaux didactiques retraçant deux siècles d'histoire de l'ordre templier.

L'organisation de concerts et de séminaires fait partie des projets des nouveaux propriétaires, qui, alors que la convention avec la mairie ne devrait pas être reconduite la saison prochaine, ont décidé de prendre l'animation à leur compte.

M.L.

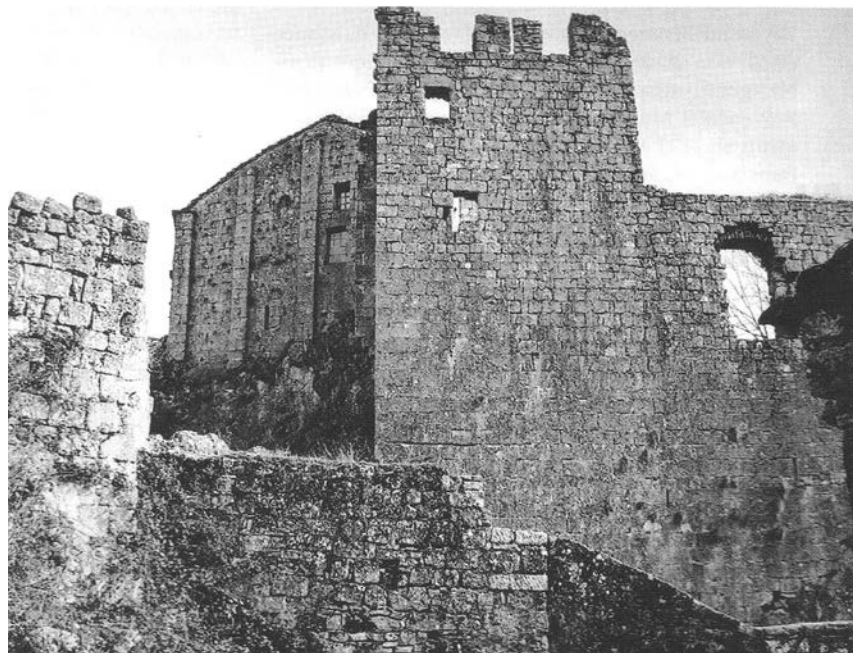


Photo de Noële Bouloc

# HISTOIRE LOCALE

## Le mystère de la Couvertoirade enfin révélé ?

L'origine de nom de la Cité hospitalière reste encore une énigme. Plusieurs théories sont proposées pour traduire l'appellation Cubertoirata: pierre couverte, eaux couvertes. Sont-ce les Dolmens (pierres couvertes qui entourent le village ou le rocher des conques qui récupère les eaux de pluies et constitue ainsi une belle réserve d'eau ? Soucieux de résoudre l'énigme, les membres de **l'Association des Amis de la Couvertoirade** ont organisé une descente dans le rocher des conques avec l'aide d'Eric Julien, spéléo-club de Millau, le 29 Juillet 2008. En accord avec l'architecte des Monuments Historiques et la Municipalité, **l'Association des Amis de la Couvertoirade** entreprend ainsi de réaliser un relevé topographique du rocher, de retrouver d'éventuelles empreintes templières et de vérifier s'il existe d'autres arrivées d'eau que celle du toit de l'église. Première constatation : alors que le raccord avec les écoulements du toit de l'église est débranché depuis plusieurs années, plus de deux mètres d'eau remplissent toujours les conques. Celles-ci s'étendent sur près de 10 mètres de long et 4 mètres de larges. Une forte odeur de soufre a saisi les plongeurs qui ont constaté que le rocher que l'on croyait naturel est en vérité une faille rocheuse couverte par une superbe voûte ornée par endroit de belles stalactites. Construite visiblement bien avant les remparts, cette voûte est dotée d'une trappe donnant sur son extrémité nord. A première vue, cette réserve d'eau est alimentée par les eaux de pluie qui s'infiltrant par le haut de la voûte légèrement protégée d'une couche de terre. La datation de la construction est encore problématique et demandera des fouilles plus approfondies. C'est le projet dont se dote aujourd'hui **l'Association des Amis de la Couvertoirade** avec l'appui de la mairie et des Bâtiments de France. Durant l'été 2009, les conques seront vidées de ses eaux et de sa vase et entièrement passées au crible par les chercheurs. Mille ans après, la Couvertoirade semble n'avoir toujours pas dévoilé tous ses secrets.

Article Midi Libre

## **Projet de règlement sanitaire adopté par Conseil Municipal de septembre 1903.**

*Art 3 . Les citernes destinées à recueillir l'eau de pluie seront étanches et voûtées. La voûte sera munie à son sommet d'une baie d'aérage. On ne devra pratiquer aucune culture sur la voûte. Les citernes seront munies d'une pompe ou d'un robinet. Elles seront munies d'un citerneau destiné à arrêter les corps étrangers.*

# HISTOIRE LOCALE

## Exploration de la citerne des Conques

L'Association des Amis de La Couvertoirade a permis l'été dernier d'effectuer une exploration de la citerne des Conques.

Pourquoi une telle exploration? En accord avec M.Causse, architecte des bâtiments de France, nous avons prévu depuis quelques mois d'effectuer un relevé topographique précis de cette réserve d'eau afin de répondre à plusieurs questions:

- quelles en sont ses dimensions précises aucun relevé n'ayant jamais été effectué
- est-ce une cavité naturelle?
- comment se remplit-elle?

Nous avons donc pris contact avec Eric Julien du Spéléo club des Causses qui s'est déplacé le mardi 29 juillet vers 19h accompagné de Sophie Alary.

Nous étions nombreux ce soir-là à vouloir connaître les premiers résultats de cette exploration inédite. Munis de bouteilles, éclairages, combinaisons de plongée, Eric Julien et Sophie Alary sont descendus par une échelle de corde. Poussé par la curiosité, je les suivais quelques minutes plus tard.

Voici les résultats de ce relevé:

- les Conques sont une citerne de forme rectangulaire de 3 mètres de largeur sur 10,40 m de longueur et 3 m de hauteur
- elle ne se situe que partiellement à l'intérieur des remparts, la surface la plus importante étant à l'extérieur des remparts côté nord (voir schéma ci-après)
- il s'agit d'une faille naturelle dans la roche, orientée sud/nord, recouverte d'une voûte construite de pierres taillées, bien évidemment antérieure à la construction des remparts ceci étant construits au-dessus



- les templiers ou hospitaliers auraient donc profité de cette faille naturelle assez imperméable pour garder l'eau de pluie, la recouvrir et ainsi protéger cette grande quantité d'eau, jusqu'à 90m3.



- au vu de cette première exploration aquatique, la roche calcaire des bords ne semble pas avoir été travaillée, le sol étant recouvert d'une couche de vase, son exploration reste pour l'instant impossible.

les apports en eau : les descentes du toit de l'église ont servi pendant plusieurs siècles à remplir rapidement et régulièrement cette grande citerne, la photo ci-contre vous montre cette arrivée qui se situe 2 mètres au sud de la grille

d'accès ; ces descentes sont déconnectées depuis plus de 20 ans, la citerne avait alors été vidée et pourtant les conques sont toujours pleines, un autre apport d'eau existe donc. Les spéléologues ont recherché d'éventuelles fissures qui auraient permis un remplissage par siphon, mais ces recherches furent vaines. Nous pouvons cependant donner une explication, il s'agirait d'une infiltration des eaux de pluie par le dessus de la voûte à l'extérieur des remparts, côté nord, ce qui expliquerait les nombreuses stalactites de 5/6cm qui en recouvre le plafond.

- de nombreuses racines de frênes descendent dans l'eau entre la pierre calcaire et la voûte, elles pourrissent et dégagent une forte odeur

- la profondeur totale de cette citerne varie entre 2,50m et 3,65m (voir schéma page suivante)

- **une découverte importante** : une trappe a été rebouchée à l'extérieur des remparts côté nord (photo ci-contre). Cette découverte est extrêmement importante, nous pouvons évoquer plusieurs hypothèses : elle pourrait être



la première ouverture des Conques, avant que les remparts ne soient bâtis, les écuries du château étant proches, il était plus logique de puiser l'eau de ce côté. Cette trappe qui donnait sur l'extérieur de la cité aurait été par la suite fermée et cachée sous une couche de terre lors de la construction des remparts puis l'ouverture actuelle créée afin de protéger cette grande réserve d'eau d'éventuels assaillants ou épidémies venant de l'extérieur.

L'exploration de cette citerne des Conques est très importante pour comprendre l'origine même du village : cette faille naturelle contenait, avant même sa couverture d'une voûte, une grande quantité d'eau, ce qui permit aux premiers habitants du Causse de survivre (d'autres exemples de réserves d'eau non couvertes existent au pied de la colline du Rédounel côté Ouest).

Le nom de notre village « Couvertoirade » pourrait provenir de cette réserve d'eau « couverte » par l'homme.

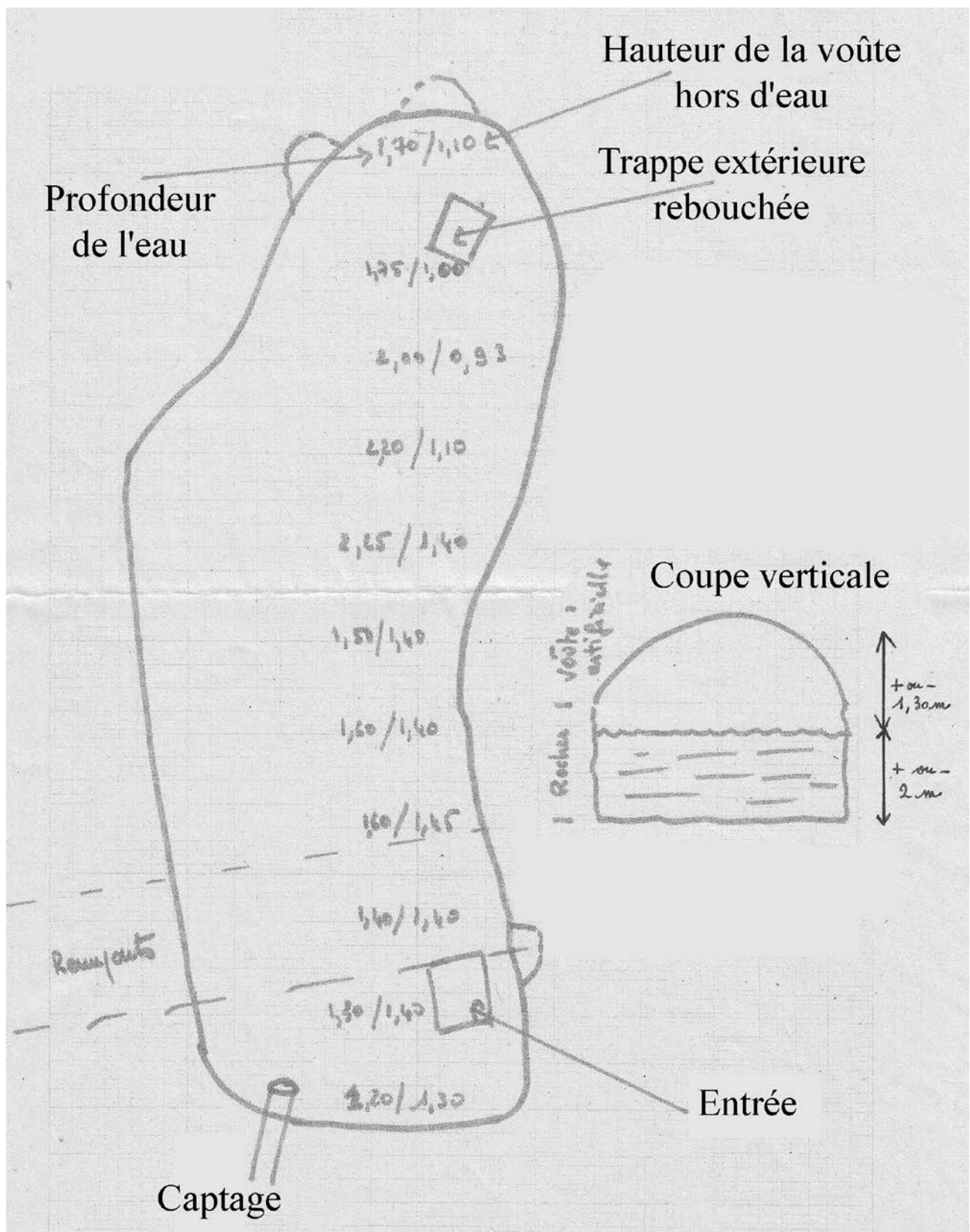
En accord avec la Mairie et les services des bâtiments de France, l'Association se propose de dégager la végétation qui recouvre la terrasse des Conques cet hiver ou printemps 2009 puis de vider l'eau de la citerne afin d'en faire une fouille minutieuse par des archéologues et volontaires compétents lors de l'été 2009. Nous remercions les deux spéléologues de Millau qui nous ont apportés une aide technique précieuse.

Vincent Dutheil



**LA CITERNE DES CONQUES – LA COUVERTOIRADE**

Exploration du 29 juillet 2008 - 20h07



Plongeurs – Topographie : Sophie ALARY et Eric JULIEN  
Spéléo Club des Causses – Club Subaquatique Sud Aveyron – Plongeesout.com



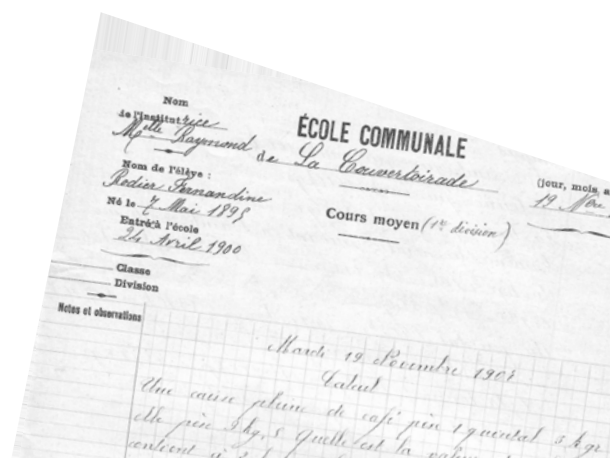
# HISTOIRE LOCALE

## Instruction primaire

Le registre matricule publié dans le dernier bulletin semble avoir intéressé nos adhérents. Il était tenu par l'instituteur, M. GUIEYSSE en 1885.

Voici deux extraits d'un cahier d'une élève de Mlle Raymond. Cette élève est entrée à l'école le 24 avril 1900 et sortie le 24 mars 1909.

1. La page de garde : Recommandations adressées à l'élève qui reçoit le présent cahier. (Vous remarquerez que la pédagogie était déjà centrée sur l'élève – comme le demandent les pédagogues un siècle plus tard !)



## RECOMMANDATIONS

adressées à l'élève qui reçoit le présent cahier

Enfant !

Ce cahier vous est remis pour être le compagnon et le témoin de vos études durant tout le temps que vous passerez à l'école.

Tous les mois environ, vous y remplirez quelques pages seulement ; vous y écrirez le devoir que l'on vous aura donné à faire ; ce devoir, vous le ferez de votre mieux, en classe, sans vous faire aider de personne, de manière que ce soit bien votre propre travail, et non pas celui d'un camarade ou d'un maître. Et vous continuerez ainsi jusqu'à votre sortie de l'école, c'est-à-dire jusqu'à l'âge de treize ans ou jusqu'à ce que vous ayez obtenu le certificat d'études.

À mesure que ce cahier se remplira, vous aurez le plaisir de voir vous-même, en le feuilletant, les progrès que vous aurez faits : on pourra les mesurer d'un coup d'œil en comparant les dernières pages aux premières ; on verra si vous avez mérité de passer du *cours élémentaire* au *cours moyen*, et de celui-là au *cours supérieur*.

Ces devoirs mensuels, ainsi réunis, ne formeront ensemble qu'un bien petit volume. Cependant ils seront en quelque sorte le résumé de toute votre enfance, l'histoire sommaire de vos six ou sept années d'études. Vous serez heureux d'emporter ce souvenir de votre école le jour où vous en sortirez pour n'y plus revenir, vous garderez soigneusement ce modeste recueil, qui témoignera devant vous-même et devant tous de ce que vous avez été dans votre jeune âge.

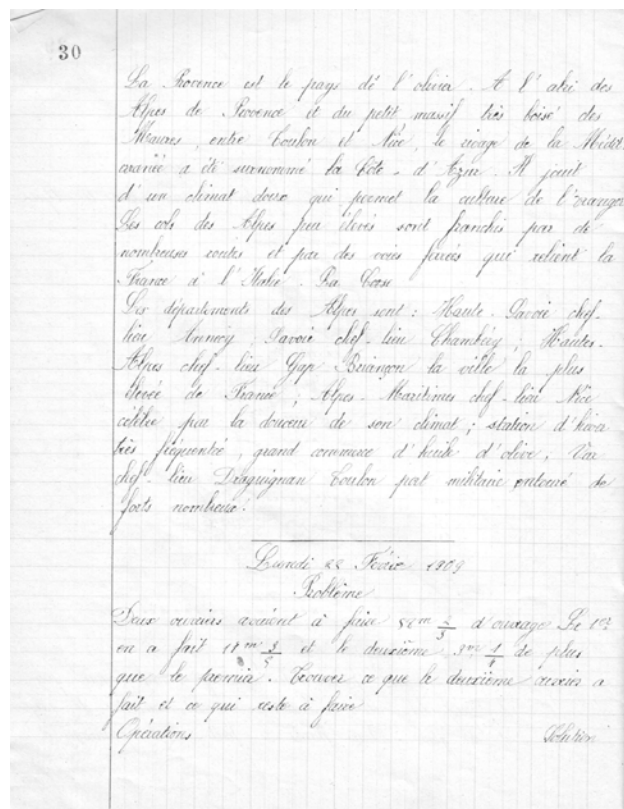
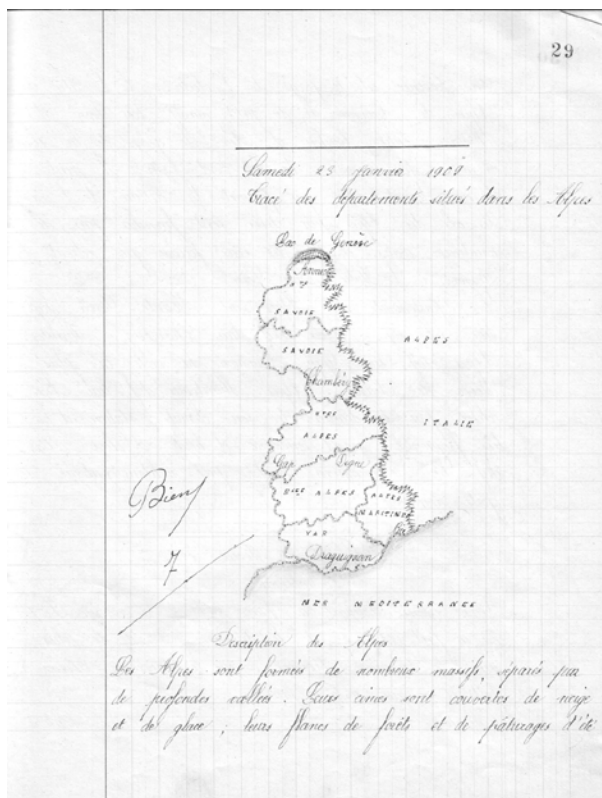
Enfant ! faites en sorte de pouvoir un jour regarder cet abrégé de votre vie scolaire sans avoir à en rougir ! Il n'est pas indispensable pour cela que vous soyez un des premiers élèves de votre classe ; l'avantage de ce cahier c'est précisément qu'il n'a pas pour but de vous comparer avec vos camarades, mais de vous comparer successivement vous-même avec vous-même.

Il ne s'agit pas de montrer si vous êtes plus intelligent, plus habile, plus instruit que tel ou tel autre élève, mais bien de montrer, chaque année, chaque mois, si vous êtes plus habile ou plus instruit que vous ne l'étiez quelque temps auparavant, si vous avez tâché de valoir mieux aujourd'hui qu'hier, si vous tâcherez de valoir mieux encore demain qu'aujourd'hui.

Appliquez-vous, enfant ! Le cahier est là sous vos yeux, encore tout blanc, prêt à recevoir tout ce que vous saurez y mettre de bon, tout ce qui peut vous faire honneur et en même temps plaisir à vos parents et à vos maîtres : de belles pages d'écriture, de bonnes dictées, des devoirs soignés d'histoire, de géographie, de calcul. Appliquez-vous dès les premières pages ; si celles-là sont remplies à votre satisfaction, vous voudrez que les suivantes le soient mieux encore.

Faire toujours des efforts, afin de faire toujours des progrès ; c'est la loi de l'école parce que c'est la loi de la vie ; les hommes y sont soumis tout comme les enfants. Ce cahier vous aidera peut-être à vous la rappeler en vous invitant à vous examiner vous-même fréquemment.

2. Voici deux pages du cahier de cette élève. Nous vous laissons le soin d'admirer l'écriture de cette jeune fille qui, après le certificat d'études ira, comme ses camarades, à Lodève ou à Montpellier offrir ses services de bonne à tout faire. A l'époque, les garçons allaient aux foires du Caylar, spécialisées dans « la loue » pour devenir bergers ou garçons de ferme.... A méditer, n'est ce pas ?



### Exposition.

Nous l'avions déjà relaté dans notre précédent bulletin, l'association Art'Rev a proposé une exposition d'œuvres d'artistes amateurs en juin dernier, dans la salle des fêtes. Peinture, couture, bois tourné, broderies, tricots, tous les talents ont été représentés. L'accès à l'expo était gratuit, mais une tombola a été organisée au profit de la **restauration du moulin du Rédouneil**. Ainsi, les artistes amateurs ont mis leur savoir-faire au service du patrimoine. Quand l'art se pique d'aider la pierre, le vent du talent souffle dans les ailes des vieux moulins... Qu'ils en soient vivement remerciés.

# HISTOIRE LOCALE

## Ernestine

C'est à la Salvetat qu'habite la famille de Claude Vayssettes, élève à la Blaquèrerie, ami de Georges Causse et le mien par le même fait. Claude marche ses trois kilomètres et plus, le matin pour se rendre à l'école et autant au retour pour rentrer chez lui, par tous les temps, sur un chemin perdu dans les terres, loin de toute habitation... Son père l'amène parfois à l'école, à la belle saison, dans sa jardinière attelée d'un beau cheval bai. Plus tard, il bénéficiera d'un vélo, bien vite mis à mal par le chemin de terre défoncé.

Mais à la Salvetat habite aussi Ernestine. Celle-ci n'a d'autre ressource que celle qu'elle tire du lavage du linge que les gens lui confient et vit en fait de leur charité. Ma mère, par exemple lui donne ses draps à laver, alors qu'elle n'en a nul besoin et lui fournit à l'occasion quelques vivres.

Dans le dimanche de neige de mon souvenir, ma mère décide d'aller visiter sa protégée. Elle s'inquiète de savoir comment elle a traversé ces temps de neige et de gel et elle veut lui porter quelques vivres et habits.

Nous partons après le repas de midi, bottés et gantés, emmitouflés de lainages, de bonnets, de caches-nez, tous tricotés-main par Denise Bonnafé. Mon père porte ma soeur Monique sur les épaules, ma mère les vivres destinés à Ernestine. Madeleine et moi-même, suivons à pied. Le temps est beau, ensoleillé, mais l'air reste piquant.

Nous traversons le village passant devant les Causse, les Bonnafé, puis les Cadilhac. Nous sortons des limites du village, marquées par une haute croix de fer perchée sur son socle de pierre. Quand j'ai fait la remarque à ma mère qu'il existe une croix à chacune des sorties du village et elle m'a répondu qu'elle protégeait contre la venue du Malin. Il n'est pas si malin le Diable : à sa place je viendrais à travers champs et j'évitais ainsi les croix.

Très vite le chemin monte, roide sur la colline. Nous marchons sur une neige rare, dure, gelée que le vent a quasiment balayée. La côte avalée, le village disparaît derrière nous. La neige est là plus épaisse, avec une croûte gelée qui craque sous le pied des adultes, mais supporte bien le poids des enfants. J'avance au-devant de mes parents. Par moments le chemin s'encaisse et disparaît, comblé par la neige, à peine repérable sur l'étendue éblouissante du Causse.

Nous marchons plus d'une heure sous le soleil dans ce paysage irréel et vallonné du Causse enneigé. Une longue descente et apparaissent les premières maisons de la Salvetat. Nous obliquons à droite, traversons plusieurs constructions en ruines. Ernestine habite la dernière maison, à l'écart du hameau. Une maison du Causse, à la toiture de lauzes calcaires abîmées, aux ouvertures étroites. Nous arrivons devant le seuil, où la porte disjointe contraste avec la perfection de son encadrement de pierres taillées : un arc en plein cintre reposant sur deux fines colonnes de pierre. Ma mère frappe à la porte :

- Ernestine, c'est madame Froelig qui vient vous voir ! Comment ça va ?

Nous entendons bouger, trotter dans la maison et la porte est bien lente à s'ouvrir. Ernestine paraît enfin : une petite, toute petite vieille (pour mes yeux d'enfant : mais a-t-elle cinquante ans ?), vêtue de noir, toute chiffonnée, du visage aux habits, intimidée, l'air sauvage. Son regard me frappe : douloureux, vif, dans lequel passe des sentiments fugaces mais aigus, regard changeant, troublé dans lequel se lit son âme.

Elle porte un tablier bleu à carreaux dont elle a relevé le pan droit, le glissant sous sa ceinture. Elle salue mes parents, embrassant ma mère. Ils conversent ensuite, tandis que je



circule dans l'unique pièce qui constitue la maison.



Je n'ai jamais vu semblable intérieur : l'eau goutte au travers du toit et se répand entre les grandes dalles disjointes qui couvrent le sol. Le lit est au milieu de la pièce, en un endroit sans doute indemne de gouttière. Pas de meuble, à part une vieille armoire, une table et des chaises dépareillées encombrées de linge. Pas de feu. La cheminée moussue dégouline d'eau. Par endroit, les rayons du soleil filtrant du toit dessinent des traits de lumière aux poussières mouvantes.

Mes cinq ans sont brutalement accablés. Mes parents ont parlé entre eux d'Ernestine, de sa pauvreté, de sa maison froide et ruinée, de sa misère et de sa faim. Je les ai écoutés, mais leurs propos sont restés abstraits et ne voulaient rien dire. Moi aussi, j'avais froid, faim à l'occasion...

Je comprends qu'Ernestine endure sa misère sans répit. Qu'elle dort là au milieu des gouttes transperçant le toit, sans feu, sans chaleur. Qu'elle mange Dieu sait quoi. Et surtout qu'elle est seule. La prise de conscience de cette solitude me brise le cœur.

J'ai envie de pleurer, la tristesse m'écrase, je m'imagine dans des conditions semblables, seul : c'est effroyable ! Nos allons repartir et Ernestine proteste auprès de mes parents : elle insiste pour payer la nourriture qu'ils lui apportent aujourd'hui. Elle le fera avec ses prochaines lessives. Elle leur donnera des oeufs à la belle saison.

Nous repartons. Ernestine embrasse les trois enfants et je suis frappé par l'avidité qu'elle met dans son geste. Une comparaison s'impose à mon esprit : elle nous embrasse comme mange un affamé. Je suppose qu'elle n'avait pas souvent l'occasion de donner son affection. Sur le chemin du retour, mes parents parlent entre eux du dénuement de la pauvre, de sa fierté qui la rend plus respectable encore. J'entends mon père redouter qu'on la trouve un jour morte de froid.

La même nuit, je rêve que je porte à Ernestine un énorme gâteau en cadeau. J'entre chez elle et je la trouve morte, morte de froid. Elle est allongée dans son tablier à carreaux bleu, bien lisse et repassé, le pan droit passé dans la ceinture. Son vieux visage chiffonné reste très beau et porte cet air sauvage et fier qui m'a frappé la veille. Quatre candélabres de glace brillent aux coins de son lit, portant chacun une étoile scintillante et sa mesure en est toute illuminée. Je pleure comme un fou, taraudé par une douleur atroce : j'ai perdu le baiser qu'elle m'a donné et jamais ne le retrouverai !

P.S. Ma mère n'oublia jamais Ernestine. Elle monta régulièrement de Millau à la Salvétat après notre départ de la Blaquerie afin de lui porter aide matérielle et présence. Elle l'accompagna lors de son décès, vers 1971 à Millau.

Louis Froelig

**Note de la rédaction :** Si vous reprenez le bulletin de décembre 2007 (n°104), vous pourrez relire le bel article « La classe de mon père » de Louis Froelig.

Nous avons omis la signature de l'auteur ; nous sommes sûrs qu'il ne nous en a pas tenu rigueur !

# LA VIE DU CAUSSE

## LE NOM DE SAINTE-EULALIE

L'origine possible des mots « Larzac » et du nom « La Couvertorade » a été abordée dans le Guide des Visites de notre association.

En revanche, nous n'avons pas évoqué le nom propre Eulalie, donné au regroupement de mas qui deviendra la fondation templière de par la volonté de Raymond Bérenger, comte de Barcelone, prince d'Aragon. Qui était cette sainte ?

Première remarque : en pays d'Oc, le nom est relativement courant : St-Eulalie-d'Olt, St-Eulalie-de-Cernon, St-Eulalie-en-Lozère...

Autre remarque. Un des premiers documents littéraires que nous possédons est la « séquence de St Eulalie », une transcription romane de 881.

Buena pulcella fut Eulalia

Bel avret corps, bellezour anima... plus belle âme.

Et de nous raconter la vie de cette petite fille de 12 ou 13 ans qui ne jurait que par le Christ, qui recherchait le martyre lorsque elle alla trouver le gouverneur romain, naturellement aussi païen que dépravé, et lui cracha au visage. Et tout aussi naturellement, Eulalie dut endurer les pires supplices, dont le seul récit fait frémir d'horreur...

Enz el fou la getterent, com arde tost.

Dans le feu ils la jetèrent pour qu'elle brûlât plus vite.

Mais Elle n'avait pas de faute, aussi elle ne brûla pas

Avec une épée, il ordonna de lui couper la tête...

Et In figure de colomb volat a ciel.

Depuis 878, la cathédrale de Barcelone abrite les reliques d'Eulalie. Elle vivait au début du IVème siècle lorsque l'empereur Dioclétien lança de violentes persécutions contre les chrétiens. Barcelone, St Eulalie, Raymond Bérenger, les Templiers ?

Y aurait-il un rapport logique entre la donation à ces derniers « de ma contrée du Larzach » et Sainte Eulalie ? (voir l'article sur les Templiers dans ce même bulletin).

D'après le texte, il semblerait que le site de St-Eulalie était antérieur au don. Mais sait-on jamais ? Le monde est plein de coïncidences. Avant de s'installer sous les falaises du Larzac, les Templiers étaient présents à St Georges de Luzençon dès 1140.

Jacques Miquel, dans *la lettre du CLTH* n°1 pose la question : les Templiers avaient-ils prévu et organisé leur installation en ce lieu ?

Pourquoi ne pas imaginer qu'il existe une relation entre Barcelone et le nom même du site développé par les Templiers !...

P.B.



# LA VIE DU CAUSSE

## LE G.R. LA COUVERTOIRADE – LE CAYLAR

### OU

## COMMENT PREPARER LE MARATHON DE PARIS ...

Depuis une dizaine d'années, je participe au Marathon de Paris. J'habite la proche banlieue, à Clamart, à proximité de vastes bois qui s'étendent jusqu'à Versailles. Je suis un bien piètre coureur et je tente de m'entraîner du mieux que je peux avant d'affronter ces 42 km...

Des plans d'entraînement très rigoureux et quasi scientifiques nous sont proposés par les organisateurs.

En ce qui me concerne, c'est une course que j'envisage surtout du côté du mental et de la volonté, car n'étant pas suffisamment passionné de course à pied pour m'entraîner trois fois par semaine, ce n'est pas du côté de l'hyper préparation physique que je pourrai compter ce jour-là.

Alors j'ai trouvé autre chose : le G.R. entre La Couvertoirade et Le Caylar !

Long de 6 km, ce petit parcours va me procurer toutes les sensations et les images mentales dont j'aurai besoin le jour J, me constituant de véritables réserves de force dans lesquelles je n'aurai qu'à puiser.

Voilà donc le programme : ça se passe au mois de juillet, à La Couvertoirade, pendant les vacances où j'ai plaisir à me lever tôt pour profiter au plus vite de ces sorties pédestres quasi quotidiennes sur le causse. L'objectif étant d'aller prendre le petit déjeuner au Caylar. J'avale un verre d'eau et je lace mes chaussures : c'est parti !

Porte Nord, où je loge, j'entends les moutons qui sont encore à la bergerie, et vu le raffut qu'ils font, ils sont vraisemblablement aussi impatients que moi d'aller gambader.

Je traverse prestement le village en passant par la rue Droite, (c'est d'ailleurs comme à Paris, où le départ se fait sur les Champs-Élysées). Mais déjà la Porte Sud et le panneau qui annonce : Le Caylar 6 km. Sans que je m'en sois rendu compte, le village et ses remparts sont loin derrière moi. Je suis en pleine nature. Cette nature si particulière qui entoure La Couvertoirade et qui s'offre à moi. Je ressens un intense sentiment de force et de liberté mêlée. Suis-je toujours en train de courir ? Je ne le sais pas, occupé que je suis à surtout m'imprégner de l'odeur du thym, du vent, du soleil naissant. Ce G.R. est un vrai petit bijou. Il déroule quantité de paysages différents tels une multitude d'écrits. Il n'est en rien monotone : ça monte, ça descend, les mamelons s'enchaînent, le long d'un sous-bois ou d'un muret de pierre, tantôt serpentant entre les rochers... le tout ciselé par des amoureux de cette nature, il ne peut en être autrement.

Je mesure ce travail accompli au fil des ans. En passant à l'endroit où ont travaillé les « Amis de La Couvertoirade » ainsi qu'une équipe du Caylar, je me plains d'avoir mal aux jambes.

Quoi ??? J'ose avoir mal aux jambes, en ce lieu où un travail colossal a été accompli au printemps dernier ! C'est ceux qui ont rénové ce parcours, ceux qui ont débroussaillé, ceux-là, ont le droit de se plaindre d'avoir souffert pour me proposer à moi cette piste magnifique où je n'ai le droit que d'avoir du plaisir et de la reconnaissance. Je me souviendrai de ça quand j'aurai à nouveau mal aux jambes à Paris, au kilomètre 35...

Mais déjà, j'aperçois le Roc Castel qui surplombe Le Caylar. Là encore, j'ai le sentiment et la sensation d'emmagasiner une

force à l'état brut. Je vais faire une pause au Caylar, à la petite alimentation du pays où je rencontre de « vrais gens », traduisez des gens qui vivent là, même l'hiver... La force que j'imagine qu'il faut pour cela, c'est comme si ils me la communiquaient. D'ailleurs, ça n'est pas un sandwich au jambon de Paris qu'ils vont m'apporter pour cette collation, mais tenez-vous bien, du jambon de sanglier !!!



Sur le chemin du retour, alors que je cours à grand bruit, roulant sur les cailloux, je croise oh surprise, un renard. Il est là, à 50 mètres à

peine, il me coupe presque la route. Je m'arrête interdit, dans un grand silence, le temps s'arrête un peu lui aussi. Puis il m'a regardé et a disparu d'un coup. Ayant repris mes esprits, je me suis écrié : « Renard, tu es magnifique ! ». Vraiment, quelle belle matinée, quel bonheur !

Plus tard, alors que j'aperçois en bas les tours de La Couvertoirade, je me surprends à courir un peu à la manière d'un enfant qui croit qu'il est à cheval. Je suis un enfant, je suis à cheval, je suis un chevalier qui rentre d'une épopée dans sa cité templière. La Porte Sud est mon Arc de Triomphe qui signe l'arrivée à Paris. Je me sens prêt pour ce marathon.

Dans la rue Droite, les touristes nouvellement arrivés semblent s'écarter devant moi avec déférence alors que je ne cours plus et que je marche. Ils ont l'air de murmurer entre eux : « celui-là, il a vécu quelque chose de particulier ».

« Oui, ai-je envie de leur répondre, j'ai fait le G.R. La Couvertoirade – Le Caylar.

De tout cela, je m'en souviendrai en avril prochain, quand au milieu de la foule des 35000 participants du marathon je me sentirai bien seul. Non, vraiment, je ne serai pas seul, je serai avec tous mes « Amis de La Couvertoirade ».

Alors, à vous tous, je dis merci !

Luc Bourget

*NDLR. Merci, Luc, d'utiliser ce parcours – c'est vrai qu'il est très agréable – pour parfaire la forme que nous vous connaissons. Nous avons inauguré ce chemin rénové (vous avez remarqué : le mot rénovation est un des mots-clés de l'association) le 13 septembre à la mairie de La Couvertoirade en présence de Mme le Maire, de l'association amie du Caylar et de quelques membres des associations de randonnées pédestres qui ont participé au débroussaillage. Réunion sympathique autour d'un bon apéritif. Après la balade Le Caylar – La Couvertoirade, c'était sans aucun doute nécessaire. Nous nous sommes tous félicités du travail effectué dans la bonne humeur et la convivialité. Encore 2 mots-clés de notre association.*

# LA VIE DU CAUSSE

## Nouvelle rubrique

### La flore du causse

Aster des Causses et des Cévennes

Aster alpinus cebennensis

Après l'annonce de la découverte de la flore de La Couvertoirade avec l'aster des Causses. C'est une fleur de fin de printemps, début d'été. Elle est assez caractéristique du causse ayant pu et su s'adapter à ses conditions arides.

#### **Famille:**

Aster, en latin, signifie étoile ce qui résume assez bien cette plante vivace dont les fleurs ressemblent à des étoiles bleues. L'aster des Causses fait partie de la famille des plantes herbacées, des astéracées. Elle est aussi appelée *reine-marguerite des Alpes*.

#### **Description:**

L'aster est une plante vivace de 6 à 25 cm à tige simple. L'aster des Causses est à différencier de ses deux soeurs, elles aussi présentes autour de La Couvertoirade: l'Aster amelle et l'Aster à trois nervures.

#### **Fleur:**

Ses fleurs sont assez petites et se regroupent en capitules, c'est à dire serrées les unes à côté des autres sans pédoncules. Elles sont de couleur bleue virant sur le violet ou le mauve et leur centre est jaune.



#### **Feuille:**

Ses feuilles sont entières, les inférieures oblongues et les supérieures plus étroites.

#### **Fruit:**

Son fruit sec est un akène surmonté d'une aigrette de soies roussâtres à maturité.

#### **Floraison:**

de juin à août sur le Larzac.



#### **Localisation de cette fleur autour de La Couvertoirade:**

Vous trouverez l'Aster des Causses à divers endroits autour de La Couvertoirade car elle aime les rochers, les rocailles et les pelouses sèches. Plus précisément, elle peut se trouver autour de la mare de Puylaurens en surplomb de la route du Caylar. Elle est très présente sur le GR menant à la Pezade ou celui descendant à la Virenque. Rappelons que cette fleur est protégée, sa cueillette est donc strictement interdite.

Christelle





# LA VIE AU VILLAGE

**JOSY PRUCEL :**

**UNE RETRAITE BIEN MERITEE**

**A SAVOURER SANS MODERATION**

Après 29 années passées au service des pierres, Josy Prucel s'en va, nous laissant un peu seul quand même, elle qui, à force de travail, de constance et de présence est devenue un morceau d'âme de La Couvertoirade.

Du plus loin que l'on remonte dans les souvenirs, on la retrouve, assise sur les marches, sa sacoche bien ancrée autour du cou, l'œil perçant et le verbe truculent qui jaillit et ricoche comme l'eau de la Dourbie.

Née à Sauclières, Josy a ouvert ses horizons en donnant son temps aux autres, aux enfants des colonies, aux handicapés, aux écorchés de la vie. Puis le poste de « gardien de la cité » se libérant, elle viendra s'installer dans le village de La Couvertoirade sous le mandat de Jacques Dupont.

Enfant déjà, elle y passait ses dimanches et plus encore avec son grand-père et son père qui restauraient les maisons du village. Elle se souvient de son premier jour de travail à La Couvertoirade le 1<sup>er</sup> mai 1979.

*« Il faisait si froid que j'en aurais pleuré. Heureusement que Albertine Pajot m'a accueillie sinon je ne sais pas si je serais restée. »*

Avec un sens aigu de l'autodérision, l'humour de l'intelligence, Josy Prucel a remercié la population venue nombreuse l'entourer lors de son départ à la retraite.

*« C'est vrai que j'ai un fort caractère mais pour rester 29 ans ici, il le fallait. Il faut se greffer à La Couvertoirade et je peux vous dire maintenant que ce n'est pas évident. »*

Les regards chargés d'émotion en témoignent, la greffe a bien pris, définitivement semble-t-il.

Il est extrêmement rare de rencontrer quelqu'un. La plupart des gens sont difficiles à rencontrer parce qu'ils ne sont pas vraiment dans leurs paroles ou parce qu'ils sont sans âme. Josy est dans ses paroles, dans ses actes, en toute transparence, sans artifice et c'est une chance de l'avoir rencontrée.

On lui souhaite donc la plus belle des retraites.



Article Midi-Libre.

*PS. Les habitants de La Couvertoirade se sont mobilisés pour offrir à Josy un beau cadeau. De son côté, l'Association a participé également.*

# LA VIE AU VILLAGE

## Souvenirs de l'été - Les joies de la pétanque

*L'été, la fin de journée passe forcément par l'heure de la pétanque. Et pour les habitués, quel plaisir de se retrouver sur la place de la mairie, à « pointer » ou à « tirer »... Ces quelques photos sont là pour en témoigner.*





# LA VIE AU VILLAGE

## Médiévaux 2008

*Cette année encore, notre association a participé aux Mascarades Médiévales le 29 juillet, journée qui s'est terminée par un banquet médiéval.*



|                                                                                                                                                                                                     |                             |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------|
| <b>10h00 : Ouverture et début des festivités.</b>                                                                                                                                                   |                             |
| <b>10h00 à 19h00 en fixe :</b>                                                                                                                                                                      |                             |
| - Défi du Roy de Coeur (tir à l'arc)                                                                                                                                                                | repère A                    |
| - Maquillage gratuit enfants                                                                                                                                                                        | repère B                    |
| - Le tisserand                                                                                                                                                                                      | repère C                    |
| - La fileuse de laine                                                                                                                                                                               | repère D                    |
| - Atelier céramique enfants                                                                                                                                                                         | repère E                    |
| - Tournage                                                                                                                                                                                          | repère F                    |
| - Peintre Paysagiste                                                                                                                                                                                | repère G                    |
| - Animaux                                                                                                                                                                                           | repères A, B, C, D, E, F, G |
| De 10h00 à 19h00 en déambulation,<br>"Comme des Gosses" jongleurs, comédiens.<br>"Les Djiguites du Causse" Animaux.<br>"Les Dragons du Cormyr" Troubadours,<br>jongleurs, musiciens, saltimbanques. |                             |
| <b>10h00 :</b> Croyances et usages des plantes au Moyen-<br>Age, "Découverte Causse Nature" Cour du Gîte. H                                                                                         |                             |
| <b>11h00 :</b> Petites histoires de la Couvertoirade Pierre<br>Boulac "Les Amis de la Couvertoirade" Four à pain. I                                                                                 |                             |
| <b>11h30 :</b> "Les Dragons du Cormyr" spectacle médié-<br>val, saltimbanques et troubadours. Sur la Placette. J                                                                                    |                             |
| <b>13h30 :</b> "Dragons du Cormyr" Parvis de l'église. K                                                                                                                                            |                             |
| <b>14h00 :</b> Croyances et usages des plantes au Moyen-<br>Age "Découverte, Causse, nature" Cour du Gîte. L                                                                                        |                             |
| <b>15h00 :</b> "Dragons du Cormyr" Place du four banal. M                                                                                                                                           |                             |
| <b>16h00 :</b> Petites histoires de la Couvertoirade, Pierre<br>Boulac "Les Amis de la Couvertoirade" Four banal. N                                                                                 |                             |
| <b>16h30 :</b> "Dragons du Cormyr" Place de l'accacia. O                                                                                                                                            |                             |
| <b>17h00 :</b> Finale du Tir à l'arc. Porte Nord. P                                                                                                                                                 |                             |
| <b>17h30 :</b> Procession de la Beste, rues de la cité.                                                                                                                                             |                             |
| <b>18h00 :</b> Tournoi de chevaliers, joutes et combats<br>"Cie des Grands Frères" Lavogne. Q                                                                                                       |                             |
| <b>19h00 :</b> Banquet Médiéval sur la Placette. R                                                                                                                                                  |                             |
| <b>20h00 à 23h00 :</b> Troubadours, spectacle de feux<br>et de lumières et Crémation de la Beste. S                                                                                                 |                             |

## UN VIDE-GRENIER BIEN FREQUENTE A LA BLAQUERIE.

C'est avec un soleil radieux et un léger vent pour en tempérer les ardeurs, que s'est déroulée le 24 août dernier la première édition du vide-grenier de La Blaquerie.

Que ce soit le nombre d'exposants (25) ou le nombre de visiteurs, la buvette, la grillade et la tombola, le tout organisé par l'association Les Amis de Saint-Caprais, tous les éléments étaient réunis pour que cette journée connaisse un vif succès.

Jusqu'à la visite imprévue d'Obélix qui a égayé aussi bien le cœur des enfants que celui des plus grands.

Forts de ce succès, les membres de la jeune association Les Amis de Saint-Caprais envisagent déjà de renouveler l'opération l'été prochain.

Article Midi-Libre.

# LA VIE DE L'ASSOCIATION

## REMISE DES PRIX INITIATIVES OCCITANES.

**Mise en valeur du patrimoine, solidarité et protection de l'environnement ont été primées.**

C'est au Centre Francis-Poulenc à Espalion, que la Banque Populaire Occitane a organisé la rencontre locale des sociétaires de l'Aveyron. Après quelques mots d'accueil par le maire, le directeur de l'agence locale, et les interventions des responsables régionaux, a eu lieu la remise des prix d'initiatives occitanes.

Ils récompensent les personnes ou les associations de la région qui oeuvrent à la mise en valeur du patrimoine, ou au développement de la solidarité, à la protection de l'environnement. Le prix départemental a été décerné aux « **Amis de La Couvertoirade** » pour la réhabilitation du moulin à vent du Rédounel. Les autres lauréats sont l'Association pour la sauvegarde du site archéologique de Sauveterre-de-Rouergue pour l'installation d'un grenier collectif pour la Bastide, et le Syndicat d'initiative de Labastide-l'Evêque pour la mise en place des 100 km de sentiers pédestres. Des prix de 2000 € et 500€ ont récompensé « *à ces équipes qui cultivent des valeurs qui sont chères* » aux organisateurs.

Cette soirée à laquelle ont participé de nombreux Aveyronnais s'est prolongée autour d'un cocktail dînatoire.



Les lauréats des trois prix, entourés des élus et personnalités, avec Robert Impérato et Pierre Bouloc pour « Les Amis ».

Article Midi-Libre

## NOTES DE LECTURE.

**Pierre Gascar**  
***La Friche* (Gallimard 1993)**

### 4<sup>ème</sup> de couverture.

*« Dans une vallée perdue du Jura, un village a été presque entièrement déserté par ses habitants. Les terres, autrefois cultivées, sont en friche. Une abbaye célèbre devrait être restaurée. Des plantes ont disparu, ainsi que des espèces animales : un aigle, qui avait fait son nid sur les hauteurs qui dominent le village et passait l'été au Sahara, ne se montre plus. Heureusement, les maisons abandonnées ont été rachetées par des citadins venus des grandes villes voisines, voire de l'étranger. Ils ont tous un certain âge, ne travaillent plus ; ils ont élu domicile ici pour retrouver la nature et jouir de leur reste à vivre.*

*Entre eux et les indigènes une bonne entente existe, même si les deux communautés se mêlent peu. Pierre Gascar raconte avec humour et sympathie les rapports complexes et amicaux entre paysans et « résidents secondaires ». L'histoire du village et de ses gloires, de sa vie au jour le jour sont pour l'auteur l'occasion d'envisager un avenir où des hommes venus d'horizons différents pourront vivre en paix dans une nature régénérée ».*

J'ai découvert *La Friche* bien après sa publication. Mais à votre intention, je vais recopier quelques passages. Remplacez abbaye par château, moines par hospitaliers, et abbé par commandeur. Qu'allez-vous découvrir ? Une description qui évoque...le site que vous aimez.

Page 17. *« La plupart des maisons du village sont nées de l'existence de l'abbaye, qui avait besoin de serfs pour la culture de ses terres. Le caractère retiré du lieu renforçait l'indépendance de la communauté religieuse et lui assurait un pouvoir absolu sur la chétive population*

*locale. L'abbé commandait à chacun, rendait la justice. Le village avait son gibet... »*

Page 20. *« Situé dans un site officiellement protégé dans un périmètre de deux ou trois kilomètres autour du village et comprenant des bâtiments inscrits, le village se trouve enfermé dans son passé aussi étroitement que dans son cirque aux pentes douces ».*

Page 21. *« Le silence est d'autant plus sensible que les travaux des champs ne cessent de s'y réduire, et, avec eux, les charrois et l'utilisation des machines. Les chemins de terre qui desservent les champs ou les bois communaux n'ont presque plus d'ornières ni d'empreintes de pas ; ils ont perdu toute lisibilité. Le village a aujourd'hui quatre fois moins d'habitants qu'il y a un siècle et demi... aucun troupeau ne traverse plus le village ; on ne voit plus, au début de l'été, ces charrettes de foin au sommet desquelles trônait une paysanne coiffée d'un chapeau de paille aux bords effrangés... »* (on voit uniquement en pleins champs, les ornières des 4x4, hélas !) note de la rédaction.

Page 26. *« La pierre, à la fois matériau providentiel et malédiction, est omniprésente dans le sol, souvent à peu de profondeur. A certains endroits, on n'avait pas à paver les chemins ; les creuser suffisait : on amenait le lit de roche à jour. Mais l'empierrement des champs, pour que l'herbe puisse y pousser ou le blé semé y germer, mettait dans la vie du paysan les peines d'un bain. On voit encore ici et là, dans la campagne, de grands tas de pierres dressés en larges cônes et un peu semblables aux tombes tumulaires d'avant l'ère chrétienne. Ils ne recouvrent aucune dépouille, mais des générations d'hommes et de femmes y ont cependant enterré leur vie... »*

Page 29. « Les évènements ne se sont pas seulement raréfiés dans le village, par l'effet de son dépeuplement, mais ont de plus perdu leur caractère traditionnel, qui humanisait la mort même. La scène s'est vidée : rue principale déserte, en plein après-midi, maisons aux volets tirés, silence auquel s'ajoute celui de la campagne environnante... Les remparts en acquièrent un surcroît de présence. Avec l'abbaye, le passé s'érige, grandit, accapare la perspective et apparaît ici comme une finalité, à laquelle alentour le paysage même se subordonne. »

Page 32. « Pour en revenir à notre parabole de la friche, on peut voir dans ces « étrangers », terme qui s'applique aussi aux français originaires d'autres régions, une sorte de friche démographique, l'équivalent des plantes adventices venues occuper le terrain laissé à l'abandon. Pour le moment, la population rurale subsistante considère la présence de ces gens comme un apport de vie et de diversité. Cependant quelques habitants redoutent qu'un malentendu ne s'établisse dans cette nouvelle population mixte. Par définition la friche est un espace totalement libre, ouvert à tout, voire au pire. »

Page 69. « Chacun ici, à quelque catégorie sociale qu'il appartienne, est propriétaire de la maison qu'il habite : la location est inconnue, ou presque. De plus, ici, la propriété bâtie s'ancre dans l'histoire. Chaque habitant a, au moins, quatre ou cinq siècles sur le dos. Les règlements officiels visant à la protection du village, c'est-à-dire au

maintien de son aspect ancien, imposent quelques contraintes aux propriétaires des maisons qui, même éloignées du centre, le composent. Du même coup, certifiant le caractère historique de celles-ci, cette disposition légale les valorise, les dote d'un petit surplus qui n'ajoute guère à leur prix sur le marché de l'immobilier, mais qui procure une certaine satisfaction morale à leurs possesseurs. Ceux-ci ne peuvent ni transformer leur maison dans son aspect extérieur, donc ni l'agrandir, ni la réduire et, à plus forte raison, la démolir. Or les restaurations extérieures qui s'imposent impliquent l'utilisation de matériaux particulièrement coûteux... On recourt aux matériaux les plus proches par leur nature de ceux originellement employés, lesquels, difficiles à obtenir de nos jours, sont, il va de soi, très coûteux. Ainsi, « les lauzes », ces pierres plates qui, jadis, couvraient les toits dans la région, et dont la taille, puis la pose demandent un grand savoir-faire et beaucoup de temps, sont d'un prix trop élevé pour que l'Etat participe à la dépense que leur utilisation entraînerait, sauf s'il s'agissait d'une réparation partielle... »

Je m'arrête. Il faudrait presque tout recopier.

Chers amis, en lisant cette chronique de la vie d'un village – très semblable au nôtre – vous aurez l'idée des problèmes que l'association a eu à discuter et à évoquer maintes et maintes fois, chronique qui « n'est pas close et qui continue de s'inscrire dans les évènements. »

P.B.



## POEME

*De passage à La Couvertoirade, Madame Jocelyne Melin-Dagommer nous a envoyé ce joli poème en alexandrins. Nous la remercions.*



### *La cité templière*

*D'un côté la garrigue assoiffée par le vent  
Qui essore les thyms et vole à la lavande  
Ses épis en quenouille aux senteurs  
toujours grandes.*

*De l'autre, le vieux Causse ayant défié le  
temps*

*Et où je suis venue pour écouter la Terre  
Qui livre ses secrets à qui aime la vie ;  
C'est là que je sens naître un pays bien  
ami*

*Où poussent cade et buis et chardon  
beige et vert.*

*Et bientôt le voilà, il a surgi de l'air  
Le fringant chevalier qu'on nomme  
Templier,*

*Passe à côté de moi, brandissant sa  
bannière,*

*Franchissant la muraille, il entre en sa  
cité.*

*Vous l'avez deviné, j'ai rallié la bourgade*



Aux côtés des sauniers, bergers et  
cavaliers

A travers blocs et rocs et chemins  
empierrés

Pour un grand rituel en La  
Couvertoirade,

Qui jadis réveillée par le bruit des sabots  
Dressait fièrement ses tours et ses  
créneaux.

Puisse-t-elle aujourd'hui, sans aucune  
manière

Drainer les pèlerins pour leur parler  
d'hier,

Pour leur montrer qu'ici sur un ciel or  
ou gris

L'homme et l'âpre nature ont dressé pour  
leur Dieu

Une arche loin du monde et brillante de  
feu

Où palpite à l'envi l'étoile de la Vie.



# CARNET



## NAISSANCES

Le 25 avril 2008, est née Mathilde Surget-Thédié, à Toulouse. Elle est la fille de Sabrina Thédié et de Yoann Surget, très lié à la famille Dutheil. Les enfants aiment à se retrouver chez « Yoann », une oasis de verdure et de calme près du village où il fait bon jouer et partager de bons moments.

Le 28 septembre 2008, Nataël Mirabel-Jacquet (petit-fils Poujol) de La Blaquèrerie.

Le 30 octobre 2008, à Montpellier, Evan Madjerissen, fils de Mathilde Roux et de Gabin Madjerissen, et petit-fils de Maryse Roux.

## MARIAGE

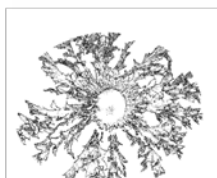
Le 16 août 2008, de Patrick Gonzalez et de Mélanie Sarrouy, des Infruts.

## DECES

Le 26 août 2008 à Montpellier, Serge Aigouy (né en 1948) de La Cavalerie, frère d'Albert Aigouy et d'Odile Bonnafé.

---

NOTEZ BIEN SUR VOTRE AGENDA :



***JOYEUSES FETES DE FIN D'ANNEE,  
ET A TOUTES ET A TOUS ....  
BONNE ANNEE 2009 !***